EST PUBLIS ET IMPRIMS

TOUS LES MERCREDIS

ANT. GAUVIN

IMPRIMEUR

nunications concernant

VENCHER

MANITOBA

A primerie devront être

itoba

tain 3377

ABONNEMENTS

Canada \$1.00 par année

Tarif des Annonces

lère insertion, par ligne 12 cents Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances. mariages et sépultures séront insérées gu taux de 25 cents chacune,

HEBDOMADAIRE. JOURNAL

paierons en capital et en intérêts pour satisfaire cette dette, il est

facile de comprendre l'anxiété des citoyens de pouvoir en constater

Nous avions eru la date fixée au 1er juillet.

l'automne prochain, et, même là il y aurait doute.

Or, cela ne peut être que lorsque le pont sera ouvert à la circula-

Selon toute apparence, cependant, il n'en sera pas ainsi avant

La question des approches serait aujourd'hui la pierre d'achoppe-

Nous croyons qu'il est d'une souveraine importance que cette

Chaque jour perdu est une perte sérieuse pour les contribuables.

pour lesquelles nous payons déjà l'impôt, et, si ce pont deit, comme

nous l'espérons, donner à nos propriétés une plus-value, il est impor-

sont exacts, la difficulté provient d'une réclamation en dommages que

Nous ne voulons faire aucune critique de qui que se soit, mais vrai-

S'il y a dommage, que l'on paye; s'il n'y en a pas, nous le sau-

Le point important, il nous semble, est de le savoir tout de suite.

Si l'on considère l'intérêt que nous payons inutilement tant que

nous ne jouissons pas des bénéfices de l'ouverture du pont au traffic

vite comprendre que le refus de payer une indemnité maintenant,

nous coûtera bien plus cher à la longue que ce que nous pourrions

pour le bien des propriétaires, et, si quelqu'un peut nous donner des

renseignements plus précis, nous serons heureux de publier toute cor

LA MINERVE

Arthur Sauvé, chef de l'opposition conservatrice à Québec.

M. Sauvé est un travailleur et un studieux.

Lafontaine et Cartier sont ses modèles.

Nous lui souhaitons longue vie et succès.

procurer à l'automne pour l'hiver prochain.

cérité et de l'idée élevée et généreuse.

C'est le titre d'un nouveau journal fondé à Montréal par M

C'est un patriote qui aime de tout cœur sa province natale et son

des grandes actions de ceux qui sont aujourd'hui disparus de la scène,

mais qui ont contribué le plus au développement de l'influence fran-

ques, ne pensent pas comme lui, lui rendent le témoignage de la sin-

des personnalités politiques remarquables de la province dont il sera

politique qui sera tracé dans ce journal, qui prendra pour le moment

Il sera donc intéressant de suivre le mouvement du programme

CHARBON

L'on nous crie sur tous les tons, que si nous ne nous approvisionnons

Pour avoir droit au charbon dur, il faut d'abord se procurer 50

Elles voudraient économiser, quelles ne sauraient le faire, vu

Sont-elles vouées à périr de froid, ou des mesures seront-elles pri-

INCENDIE

pas de charbon immédiatement, il nous sera impossible de nous en

Ce dernier est déjà à un prix presque inabordable.

pécuniaires ne permettent pas d'acheter leur charbon cet été?

la cherté excessive de toutes les choses nécessaires à la vie.

Comment feront-elles l'hiver prochain?

Il veut le bien, et même ceux qui, sur les grandes questions publi-

Nous faisons ces remarques avec la meilleure intention du monde,

'achèvement complet.

question se règle immédiatement.

tant que nous l'ayions sans retard.

puisse se résoudre.

payer aujourd'hui.

respondance à ce sujet.

çaise sur le sol canadien.

premier ministre un jour.

pour cent de charbon mou.

acheter son charbon cet été.

Tous regrettent cet accident.

dans cette vie, des retours curieux.

gnité et de grandeur.

quotidien.

Winnipeg, elles peuvent sans doute être règlées.

Il s'agirait de quelques mille piastres.

Ce qu'il nous faut surtout, c'est le pont.

présenteraient les propriétaires de l'Hôtel Québec.

Dommage, il y a; ou, dommage il n'y a pas.

Une arbitrage pourrait vite décider de la chose.

ment

REFLEXIONS

"Ici et partout en Californie, le français est à la mode, il y a des "classes de français non seulement dans les camps, mais dans les Uni-"versités, les collèges, les académies, les écoles, et même des classes "privées dans les familles, enfin partout.

Voilà ce que l'on nous écrit de la Californie.

Il faut croire que l'intelligence n'est pas gelée là-bas.

... Ce bon sens pratique des Américains devrait servir de leçon aux imbéciles de chez nous.

Car enfin, n'est-ce pas de la démence que de refuser aux canadiens-français au moment actuel, l'enseignement de leur langue à l'é cole publique, et de faire des lois pour empêcher les anglais d'apprendre la langue des plus héroïques défenseurs de la liberté du monde à l'aurore de ce siècle qui nait au milieu du carnage et dans le sang.

Le sort de l'humanité se joue sur la terre de France.

De la victoire ou de la défaite de notre ancienne mère-patrie, dépendra la vie ou la mort des nations qui ont pris fait et cause contre les plans envahisseurs et dominateurs du Kaiser prussien.

Nous pourrions dire plus.

La victoire de la France, sera la délivrance, la victoire morale des peuples aujourd'hui ennemis, car, jamais encore, la France, malgré ses fautes, n'a été l'oppresseur de l'ennemi vaincu.

Il serait fou de nier la puissance, la merveilleuse organisation et la force de cohésion des armées qui combattent sous le commandement de Guillaume, Hindenburg, et Ludendorf.

C'est le monde aujourd'hui divisé en deux camps, et après quatre années de guerre, bien sot scrait celui qui refuserait de reconnaître qu'il faudra à chacun des éléments qui composent l'armée des alliés, autre chose que le ronflement des coups de vent de la supériorité universelle.

L'entente parfaite, la vraie cordialité, la confiance, l'union sainte et le respect mutuel sont nécessaires aux armées rangées sous le haut commandement de Foch, si l'on veut démolir le colosse qui depuis 1914 ébranle l'Univers.

Les mêmes sentiments doivent animer nos soldats, notre population civile, nos hommes publics et nos chefs d'état si nous voulons que le Canada occupe dans le conflit le rang qui lui est désigné et qu'il joue le rôle qu'il est appelé à remplir avec tout l'honneur qu'il ambitionne.

Le citoyen qui jette un doute sur la justice de notre cause, et qui cherche pas ses paroles ou par ses actes à détourner ou à affaiblir l'effort de la nation, est un criminel que la loi muselle et jette au cachot.

Le journaliste, l'homme public, le chef de gouvernement qui par leurs écrits, leurs paroles et leurs actes sèment la haine, causent la sizanie et brutalisent le cœur, l'âme ou la conscience de leurs frères d'armes, de tous ces héros dont plusieurs verseront leur sang et mourront martyrs du devoir, sont des archi-criminels qui devraient être cerasés par le mépris populaire, si la loi ne peut les dominer.

La loi Norris passée durant la guerre et banissant l'enseignement du français à l'école, est non seulement une provocation et une blessure outrageante à l'amour du peuple canadien-français pour sa langue maternelle, et à sa fierté de race, mais c'est un acte criminel que l'on tient continuellement en face de la victime qui doit comme les autres s'immoler sur l'autel de la Patrie.

Le refus obstiné de permettre à la population catholique de ce pays de donner librement à ses enfants dans l'école quelle soutient de ses deniers, l'enseignement religieux que sa conscience réclame, est non seulement odieux mais c'est un défi criminel à l'autorité divine, au Dieu dont on n'a pas encore osé retrancher le nom en tête des proclamations publiques; c'est la négation criminelle de sa souveraineté et de la Toute-Puissance de Jésus-Crucifié au nom de qui pourtant le soldat qui s'enrôle doit jurer fidélité au Roi et sans qui le serment du chrétien ne vaut rien devant nos tribunaux de la justice.....

Au moment ou nous écrivons ces dernières lignes, la fanfare mi litaire passe sous nos fenêtres, jouant cette plainte si mélancolique et si remplie de douleur profonde qu'est la marche funèbre de Saul.

Elle précède la dépouille mortelle d'un soldat que ses compagnons vont déposer en terre.

Pouvons-nous ne pas songer en cet instant que ce mort avait une âme qui déjà a paru devant son créateur et a reçu son jugment pour l'éternité.

Sa vie a passé comme l'éclair, la richesse et la gloire du monde ne

comptent plus pour rien. Pour lui comme pour la consolation des parents qu'il a quittés

pour toujours sur cette terre, seules, ses bonnes actions vont compter.

Si notre pensée se reporte sur le champ de bataille ou des milliers d'hommes dans une minute son lancés dans l'éternité par le boulet destructeur, ne serions-nous pas crimineis de ne pas arrêter notre pensée au seul bien absolument nécessaire à l'homme: la connaissance de savoir comment feront l'hiver prochain, tous ceux à qui les moyens de Dieu et de sa doctrine.

Et bien, malgré la mort qui depuis quatre ans nous regarde tous les jours en face, malgré les leçons répètées et terribles qu'elle nous contenir l'approvisionnement nécessaire? donne, et qu'elle semble vouloir encore nous donner pour un temps dont nous ne pouvons prévoir la fin, nos législateurs se cramponnent toujours au mât de l'impiété, ils refusent par un silence cruel d'écou- qu'elles gagnent durant ce mois. ter la prière d'un peuple qui crie avec toute la force dont il est capable, Dieu à l'école. Dieu dans le cour de l'enfant.

Nous le répétons sans hésitation et nous le disons sans crainte.

L'Etat qui a refusé dans le passé, l'éducation religieuse au jeune soldat qui aujourd'hui meurt dans la tranchée, est souverainement ses pour prévenir des malheurs que dans bien des cas les individus malhonnête et criminel: l'Etat qui lui refuse ce droit aujourd'hui se ou les familles particulières n'auront pas été en état de prévoir? met au-dessous du lâche assassin qui frappe sa victime dans le dos à la faveur de la nuit dans la noire forêt.

L'Etat qui refuse au canadien-français le droit d'enseigner sa langue à l'école au moment ou ses fils s'en vont sur la terre française, dé fendre la couronne anglaise et le drapeau britannique est supérieurement borné, imprévoyant et injuste.

N'importe, nos soldats seront toujours des héros qui ne se cour-

beront jamais devant personne, excepté Dieu.

Les peuples alliés et leurs geuvernements devront, du reste, eux des dégâts sérieux au matériel du journal. aussi s'incliner respectueusement et avec foi devant la Majesté Divine, z'ils veulent assurer le succès de leurs armes, car, c'est à genoux, et à genoux seulement qu'ils vaincront.

PONT PROVENCHER

Les contribuables de Saint-Boniface ont donné au conseil de tel désastre ne fêt pas arrivé à la ville de Québec. ville le droit et le pouvoir de construire un pont parcequ'ils croyaient que cette construction serait à l'avantage de notre ville.

Ce pont coûtera au delà d'un demi-million. Quand on songe aux taxes que nous payons déjà et que nous ma aujourd'hui ces sentiments peu délicats.

BRIGADE CANADIENNE-FRANCAISE

Cette idée fait du chemin.

Nos soldats canadiens français ont déjà suffisamment fait preuve de courage et d'audace pour les autoriser à demander, la formation d'une unité qui leur permettra de combattre les uns à côté des autres La Cathédrale de Reims sous le commandement d'officiers de leur langue et de leur sang.

De la force de résistance, de l'esprit d'initiative et de la tenacité du soldat canadien français, personne auojurd'hui oserait douter.

Sa vaillance est reconnue partout.

Qu'il veuille, comme les autres avoir sa brigade ou il sera chez lui ou il pourra combattre, vivre ou mourir à côté des siens, c'est juste. Espérons que ses efforts dans cette direction seront couronnés Il importe que nous ayons le plus tôt possible les commodités de succès.

> Le français aime mieux combattre dans un corps français; l'anglais préfère l'anglais; il en est de même pour tous les peuples.

Pourquoi voudrait-on qu'il en soit différemment avec les cana Nous ne savons pas quelles sont les difficultés aux approches de diens français?

Nous pouvons faire erreur, mais il nous semble que si nos com- duite la Revue Hebdomadaire Quant aux approches de Saint Boniface, si nos renseignements patriotes étaient tous groupés dans une seule famille, ils donneraient sous le commandement immédiat de leurs officiers compatriotes et sous la direction suprême de leurs officiers supérieurs et de Foch, un résultat de travail et d'ardeur qui dédoublerait leur effort militaire pour la cause des alliés.

ment, il nous semble qu'il n'y a pas la question si épineuse qu'elle ne Ajoutons que nous disons cela, sous forme de vœu, car, il est possible qu'au point de vue militaire strict, cela soit impossible.

Dans ce cas, nous nous inclinons respectueusement, car nous réalisons bien que l'important est surtout de gagner la victoire.

Sur ce point, les chefs militaires sont les seuls juges compétents.

SAINT

et au commerce, en même temps que le retard causé à la hausse de Pourquoi Dieu a-t-il permis qu'ur nos valeurs immobilières, sur lesquelles nous payons taxes, l'on peut obus frappe une église où les fidèles priaient?

> Le Vendredi-Saint, à 3 heures de l'après-midi, à l'heure même où Jésus était mort pour tous les hommes, un obus allemand est venu frapper mort, dans une église de Paris, les fidèles assemblés pour passer en prières cette heure religieuse entre toutes. mes et des enfants. Il y eut 75 morts mort du Juste est un peuple jugé. et 90 blessés!

et qu'on appelerait plus justement gnation du monde entier.

Très au courant de l'histoire politique de notre pays, il s'inspire Farley, en chambre française des incroyants auxquels s'associa le governe- mêmes ment, le grand Rabbin de France, M. Israël Lévi, le président de la Fédération des Eglise Protestantes de France, bref des sommités de tous les pays et de toutes les croyances protestèrent

contre ce crime abominable. Un seul journal français, le Radical eut le mauvais goût de demander Le travail constant et consciencieux a placé M. Sauvé au rang "Pourquoi Dieu n'empêche-t-il pas cet obus de frapper ses dévotes?" Plusieurs réponses à cette question parurent dans les journaux catholiques.

Nous en reproduissons une publiée dans Le Prêtre aux armées; puis dans la forme de revue mensuelle, quitte à se changer plus tard en journal la Réponse.

L'Obus du Vendredi-Saint

Pourquoi?....

Parmi tous les pourquoi qu'a fais cé par les Allemands au jour et est-il allé tomber précisément sur une église et tuer les fidèles qui s'y trouvaient en prière.

A ceux qui m'ont demandé cela, je réponds : "Tout d'abord, pourquoi a-t-il un Vendredi-Saint?... et pourquoi, dans ce Vendredi-Saint. une heure sainte entre toutes, 3 heures de l'après-midi?"

La question est évidemment sérieuse, mais nous serions curieux plus angoissant que l'autre. Vous me Que vont faire œux dont les caves ne sont pas assez grandes pour tuer ses innocentes créatures?" Ils sont nombreux ceux qui vivent actuellement au jour le jour. Nombreuses sont les familles qui dépensent chaque mois ce pourquoi, il y a peut-être, à votre pourquoi à vous, un commencement de par-

> Le Sang du Vendredi-Saint a racheté Paque!.. le monde. A ce Sang divin, les Allemands ont voulu, à l'heure même où il coulait une fois de plus, mêler du sang français...

Tant pis pour eux!.... Autour de la croix, il y avait deux Les conseils sont excellents, mais nous aimerions aussi à savoir croix, et sur chacune un homme. quel remède est à la disposition de celui qui ne peut absolument pas L'un des deux unit, par un acte de charité, sa mort a celle de l'Homme-Dieu: l'Homme-Dieu scella cette ucanonisa celui qui l'offrait : "Auparadis."

Le feu a détruit l'édifice qui abritait le Telegram, et il a causé l'uste: sur le dernier soupir de l'Hom- l'ennemi... me-Dieu il jeta son ricanement de bête restée séparée... L'on ne peut s'empêcher cependant de constater qu'il y a, même

Quand un incendie désastreux réduisait en ruines la moitié de la ville de Halifax, et que tout le Canada compatissait à ces malheurs, le

Telegram, trouvait l'occasion appropriée pour exprimer son regret, que C'était à l'occasion, un vœu qui pour le moins manquait de di-

Espérons que celui qui, dans le temps écrivait ces lignes, regrette-

haine l'heure solennelle de l'amour di- tesse....

L'OBUS DU VENDREDI | vin, blasphémant Jésus et sacrifiant

N'est-ce pas, Jésus, que vous vous êtes tourné vers tous ceux qui mouraient là en communion avec vous, et qu'à chacun vous avez redit: "Aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis?"

Quant aux autres...

A l'autre, au larron blasphémateur. le Sauveur n'a rien dit. Des autres, en tant qu'individus, je ne dirai rien. Dieu sonde les coeurs. Mais, en tant que peuple, ce n'est plus la même chose!.... Et je dis que le peuple qui Les victimes étaient surtout des fem- a jeté ce ricanement sanglant sur la

Prenez ce mot dans tous les sens... Ce criminel attentat, représentatif de Peuple jugé au tribunal des hommes. ce que l'Allemagne appelle sa Kultur Je défie qu'on trouve un honnête homme, même parmi les neutres profesune barbarie cultivée, à soulevé l'indi- sionnels, pour féliciter l'Allemagne de son coup de canon. Et vous pouvez Le Saint-Père, des cardinaux de tou- être sûrs que voilà un coup de canon tes les parti du globe, entre autres le qui retentira dans l'histoire, et que les cardinal archevêque de New-York, Mgr générations qui nous suivront seront plus sévères encore pour jui que nous-

> Mais aussi, peuple jugé au tribunal de Dieu, J'en appelle, a dit l'arche vêque de Paris, à la justice de Dieu, et voici que de toutes parts les voix les plus autorisées contresignent cet appel!... Patience. L'heure de Dieu sonnera. Et pour les peuples, elle ne peut sonner qu'ici-bas....

Vous qui demandez pourquoi, dites-moi. même si vous ne partagez pas nos croyances, dites-moi si vous ne trouvez pas que notre part'est meilleure que celle des Allemands?... Malgré le sang qui a coulé, malgré que là-bas on ait ri et qu'ici on ait pleuré, dites-moi si vous n'estimez pas être du bon côté?.... Si vous aviez eu crier cette guerre, voici peut-être le le choix, avec qui auriez-vous voulu plus tragique: pourquoi cet obus, lan- être? Avec les ricannants?.... ou avec les pleurants?... Je ne doute pas l'heure de la mort de Notre-Seigneur, de votre réponse. Et j'en conclus: vous voyez bien que, malgré tout, notre part est la meilleure, et que nous n'avons pas à nous plaindre de Dieu!.... Ce n'est pas lui qui a voulu ce coup de canon; mais le mal l'ayant voulu, Dieu n'a pas voulu qu'il fût tiré par nous; il n'a pas voulu cet opprobre sur le nom de la France; ce n'est pas le sang allemand qui s'est trouvé mêlé à Ce pourquoi me paraît beaucoup celui du Calvaire, c'est le sang français versé par des bourreaux alledites : "Pourquoi Dieu a-t-il laissé mands. Ce n'est pas l'Allemagne, c'est Je la France qu'on a voulu coucher dans vous réponds: "Pourquoi Dieu a-t-il le même tombeau que le Christ.... laissé tuer son Fils?" Et dans mon Mais ce tombeau n'est resté clos que quelques heures. O France, qui as partagé le Vendredi-Saint du Christ, conflance: bientôt tu auras part à

E. Duplessy. L'OPINION DE FOCH

Le généralissime Foch a écrit (d'après le Free Press du lundi matin. 10 juin) un article dans le journal "The Field", où il donne son opinion propre sur le but militaire des alliés. Nous nion, accepta cet afflux de sang, et en reproduisons les passages suivants: "Pour arriver à ses fins et pour imjourd'hui, tu seras avec moi dans le poser sa volonté à l'ennemi, la guerre moderne ne reconnait qu'un moyen: L'autre sépara sa cause de celle du la destruction des forces organisées de

On doit utiliser les réserves avec humaine aux abois... Sa cause est une extrême parcimonie, a fin que la masse de manoeuvre soit assez puis-Le Vendredi-Saint 1918, à 3 heures sante pour porter le coup décisif avec de l'après-midi, deux "humanités" en- le maximum de force possible. Cette cadraient la croix dressée à nouveau masse est enfin déclanchée et lancée sans la moindre idée de la ménager en A droite une humanité priante, unis- conformité avec un plan bien mûri, à sant ses larmes à celles de Marie, nes- un point choisi d'avance, dans une a parée à unir son sang à celui du Sau- sion surpassant en violence et en énergie toutes les autres phases de la A gauche, une humanité ricanante, bataille et ayant comme principaux insultante, sonnant de son obus de caractères: la surprise, la masse, la vi-

Nous ne devons pas, dans la poursuite de ce résultat suprême, nous laisser décevoir par les apparences (gains ou pertes de terrains) etc. Gén. Ferdinand FOCW

SAINT-BONIE

et le problème du pain

Ces jours derniers, je suis allé à Reims où je n'étais pas retourné depuis qu'en septembre 1916 j'ai pu y conduire mon éminent ami anglais, M. Edmund Gosse, le critique et historien bien connu, bibliothécaire de la Chambre des Lords. Peut-être avez-vous lu notre voyage et notre viste au cardi nal Luçon, tels que Gosse les a racontés dans une belle page du Times, émue et savante, qu'a tra-(numéro du 19 janvier 1918). Ah! depuis lors, combien se sont étendus les ravages!

La cathédrale en ruines et qu'assiègent les herbages demeure seule au milieu des décombres. Ecorchée vive, brûlée, dépouillée de ses dentelles et même de son épiderme, elle garde pourtant la charmante majesté d'une reine du ciel et son caractère sublime d'ascension. "Montez toujours," dit-elle aux âmes. Autour d'elle, la ville

est par terre. Le soir où j'étais là, sur la place du parvis, un groupe d'ouvriers descellaient la Jeanne d'Arc. Personne d'autre. Les Rémois sont partis en exil, et les soldats veillent dans les caves. Rien que le bruit par intervalle de quelque détonation. C'était poignant comme l'agonie du Christ sur le Calvaire, à la dernière heure du jour.

La voilà donc cette merveille, cette oeuvre de gloire qui nous éblouissait par sa vie intense et radieuse! Elle est toute effritée, estompée, voilée, exactement, dépouillée des ses sculptures par le feu. De triomphale, sa majesté est devenue attendrissante. Dans sa ruine, elle garde la beauté de la jeunesse. Elle repose sur des fondations solides et laisse toujours voir ses belles proportions, l'ordonnance de ses portes, de ses étages et de ses tours. Le regard embrasse l'immense façade et puis monte et descend avec amour au long de ces formes délicates qui faisaient dire au passant : "Puisse-t-elle ne jamais périr!" Elle semblait un paradis. On n'avait Jamais fini de déchiffrer le détail de ses leçons de pierre scuptée. Elle s'élevait comme un chant et s'épanouissait, se développait avec ses verrières, avec ses milliers de saints personnages et d'anges radieux, comme Les fleurs ont été arrachées bestiaun jardin dont les fleurs se rélement et le chant navre aujourjouissent d'un printemps éternel. d'hui les coeurs qu'il transportait.

La solitude et le silence règnent partout dans Reims. Quelques passages ont été dégagés, ouverts aumilieu de cet écroulement général, mais le plus souvent les décombres obstruent les rues. Plusieurs quartiers ne sont qu'un amas informe de briques et de moellons. D'autres fois, des maisons subsistent, mais à travers leurs fenêtres sans vitres ni volets on aperçoit de pauvres chambres calcinées, détrempées et toutes saccagées. Alors on revient, comme à la croix du cimetire et à l'étoile du naufrage, au pied de la cathédrale, grand vaisseau démonté dont l'équipage a disparu, Lusitania qui

Ses portes sont fermées; le noble archevêque qui l'an dernier nous les fit ouvrir est parti, par obéissance, avec son peuple, mais du dehors nous prions le Dieu de Clovis, de saint Louis et de Jeanne d'Arc qu'il donne la victoire aux fils de ceux qui avaient su lui construire cette maison de lumière, le plus bel édifice de la chrétienté.

Que Dieu te garde, cathédrale, joyau de l'aVierge du Ciel, testament des siècles français, haute pensée de l'humanité, et qu'il donne la victoire sur les Barbares aux poilus, sans qui la beauté du monde périrait.

Mais est-il bon de plaindre nos pertes et de donner tout haut une voix aux regrets? Réfugions-nous . dans le service, car c'est le temps de ceux qui agissent.

Précisément, jeviens de recevoir la visite du président du syndicat central des agriculteurs de France. Il m'a fait lire les lettres d'un certain nombre de maires de village, exposant les difficultés que soulève le rationnement du pain dans les campagnes.

Dans les campagnes, me dit-il, la vie est naturellement fatigante. Les enfants pour aller à l'école doivent souvent parcourir d'assez longues distances; presque tous les adultes, hommes et femmes, et les vieillards de 60 ans comme les au-

tres, depuis le début de la guerre, (A suivre sur la Lème page)

(Suite ae la lère page)

sont occupés aux travaux des champs par tous les temps. Des suppléments de 100 grammes de pain seraient presque indispensables à toute cette population rurale, mais les municipalités n'on: même pas d'approvisionnements suffisants pour les délivrer à tous les travailleurs. Et pourtant les villages manquent des denrées alimentaires (viande, cheval, charcuterie, triperie, conserves poissons) qui dans les villes peuvent remplacer le pain. Les salaires y sont peu élevés. Enfin le paysan vit surtout de soupe et le pain constitue à lui seul plusieurs de ses

Je tairais cette plainte si je ne voyais pas le remède ou du moins l'atténuation du mal qu'elle dé

Un maire du département de la Meuse nous dit et nous demande de dire au ministre du ravitaillement comment il est sorti de cette situation difficile. Son procédé consiste à incorporer à la pâte dans le pétrin une quantité de purée de pommes de terre qui peut aller jusqu'à la moitié du poids de la farine employée. Le pain ainsi obtenu est bon, se conserve b en et a donné satisfaction à tous les consommateurs. La quantité mise à la disposition du comité, et tous les ouvriers peuvent ainsi recevoir les suppléments de cent et de deux cents grammes qui ont été pré vus et qui leur sont absolument re cessuires.

Je prie M. Boret qu'il autorise la fabrication de co pain. La récolie des pommes de terre a été très abondante en 1917, dans beaucoup de régions. Il en reste encore d'assez gros approvisionnements qui ne peuvent pas être plus utilement employés qu'a augmenter les rations de pain des travailleurs.

Nous voilà loin, semble-t-il, des chefs-d'oeuvre de Reims, mais toutes les préoccupations de la France à cette heure sont unitices et ne forment qu'un seul problème qui se résume dans la nécessité de tenir pour vainere,

Manrie BARRES. de l'Académie française. P.S. -Une fois encore, je viens faire appel au comours que mes lecteurs, depuis quatre années, ne m'ont jamais refusé. Il s'agit de la Ligue des Patriotes. Je n'ai pas à rappeler les immenses services rendus pendant quarente ans par ce grand Français, Paul Découiede, et par ses fidèles figueurs. Quand Déroulède est tombé, au début de 1914, il m'a confié la tâche de continuer son ouvre. Pepuis le début de la guerre, avec la collaboration de nos vice-présidents! Ernest Carnot, Galli, Gauthier de Clagny, le colonel Tournade et de notre administrateurtrésorier Le Menuet, nous nous sommes efforces de nous inspirer de la pensée du fondateur de la Ligue et de maintenir sa flamme. L'heare n'est pas venue d'enumerer les services que la Ligue a pui rendre aux soldats, à leur famille. à l'union sacrée, à l'union avec les Allies, et la place qu'eile a prise. quasi officiellement, dans toutes! les grandes manifestations nationales, depuis quatre années. Au jour le jour, les lecteurs de l'Écho de Paris ont approuvé notre propagande, qu'inspirent, au-dessus et en dehors de toute politique, l'amour de la France et la sainte

haine de l'envahisseur. Jusqu'à cette heure. Mademoiselle Déroulde les amis que je viens de citer et quelques autres ont pufaire face aux frais assez lourds de notre organisation. Mais notre ef- 66 . fort ne suffit plus, et pourtant monts he poulvous pas songer serieusement à reconvrer les cotisanons de nos camarades qui sont à l'armee. En consequence je m'adresse tris simplement au public. et le ne crois pas depasser la confiance qu'il veut bien me temoiuner en lui demandant son aide d'argent pour continuer l'ocuvre Superbe représentation de Vitagraph de Deroniède. Les souscriptions seront reches au siège de la Light des l'atriotes, 4, rue Sainte-Anne, par notre tresorier Ferdinand Les menuet conseiller municipal de Paris

AU CLUB "LE CANADA"

I'cree que le chile 'la Camala' or farmer will be all point a six of air-1011 - 1111 12 the fit qui har a des che recevra jusqu'à midi, jeudi, le 27 juin d. done le combe. C'est une errour A crese des difficulties de l'Incire position diministration . sage de trabilité les deputiers d'unelles devront être cachetées, adreselle est bien de chier à ce que l'a sées au soussigné, et porter sur leur gamisation continue à vivre, ci

en ce moment à l'étude. La soirce de gala donnée par le nion." cercle dramatique du club "Le Canada," au theâtre Winnipeg, me: credi le 5 juin, a été un très grand tère des Travaux publics et aux garsuccès, au double point de vue de diens des édifices publics du gouvernel'assistance et de l'execution du ment fédéral. programme. Les jeunes gens des deux sexes qui ont eu assez de confiance en leur talent pour étudier la signature des soumissionnaires. les trois pièces qu'ils ont offertes. en particulier "Le Cid", méritent de très grandes éloges ceux-ci. d'ailleurs, se resument en cette parole d'un ancien: "C'est la plus belle représentation et la meilleure qui ait jamais été donnée à Win-

nipeg en langue française".

M" BOYD EVITE UNE OPERATION

Canton, Ohio .- "Je souffrais beaucoup de maladie féminine, et deux médecins avaient déclaré que, pour guérir, il



seille le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, qui leur fera le même bien." - Mme MARIE BOYD, 1421, 5e rue, N. E., Canton, Ohio.

Il existe certainement des cas où l'opération est la seule-alternative à prendre, mais tant de femmes ont été guéries par ce célèbre remède aux racines et herbages, le Composé Végétal de Lydia R. Pinkham, après que les médecins avaient jugé l'opération nécessaire-que toute femme qui veut éviter cela devrait, avant de se soumettre à une opération, casa yer ce remède.

Berivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., s'il existe quelque complication. Le résultat de plusieurs années d'expérience est à votre disposi-

Pour rendre pleine justice à la diction, aux gestes et au jeu des divers acteurs, il faudrait une plume plus habile que la mienne: aussi me contenterai-je de dire que chaque rôle a été interprété de façon absolument parfaite, que chaque chant, soit dans l'opérette, soit entre les actes, a été merveilleusement rendu et que les accompagnatrices ainsi que la fanfare, qui avait bien voulu prêter son concours, se sont acquittées de leur tâche de façon impeccable.

Mlle Marion O'Neal n'ayant pu être présente, sa plac fut prise par same E. M. Counsell: cette dame donna trois morceaux de chant qui furent très appréciées. H.-B. Le Franc chanta aussi la Cavatine de Faust, de Gounod, et Le Clairon, de Déroulède, bien que son nom ne parût pas au programme

Il me reste à dire qu'une bonne part du succès de cette soirée revient aux personnes dévouces qui out assuré la vente des billets. -Communique.

THEATRES

Walker-Margaret Anglin dans 'Billetted' toute la semaine. Le théâtre se remplit pour entendre ce drame merveilleux; comédie des plus intéressante et dont l'intérêt est soutenu du commencement à la fin.

Pantages — Cette semaine les vues animées sont les plus belles representations.

Dominion - La semaine prochaine Norma Talmadge qui beaucoup d'amirateurs dans Winnipeg sera au théâtre la semaine prochaine.

Phone Garry 2520

Toute cette semaine Margaret Anglin

Prix, Soirées:-\$2,00 à 25c. Matinées:

Semaine du 17 juin

OVERTHETOP

représentant le Sergent Arthur Guy Empey

Soirées: 75c. 50c, 25c, 15c. Matinées: 25c et 10c.



SOUMISSIONS POUR CHARBON Le ministère des Travaux publics 1918, des soumissions pour fournir le charbon necessaire aux divers édifices puolics appartenant au gouvernement 1- feedral, dans tout le Dominion, lesenveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumissions pour la fourniture dans ce but pinsieurs plans suit, du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral dans le Domi-

> On peut se procurer des imprimés comprenant le devis et la formule de soumission en s'adressant au minis-

> Les soumissions devront être libellées, sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin, et devront porter Un chèque égal à 10 p. c. du m'ntant de la soumission, fait à l'ordre

du ministre des Trauvaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Par ordre.

R. C. DESROCHERS, Secrétaire. Ministère des Travaux publics,

Ottawa, 6 juin 1918

Résultats désastreux possibles des maladies des femmes.

Beau cas de complète guérison entre cent autres par les PILULES ROUGES.



Mme JOS. RIVEST

Les maladies des femmes, lorsqu'el-"tions, étourdissements, bourdonneles ne sont pas prévenues ou prises "ments dans les orelles, échauffeà point, causent d'ordinaire les pires "ments continuels des mains et des désordres dans l'organisme. Telles "pieds A venir jusqu'à il y a quatre fillettes, pourtant bien constituées et "ans, j'avais consuité quatre méderobustes, deviennent maladives, amai- "cins, et tous les quatre m'avaient gries, faibles, nerveuses et sont en "cuscigné l'hôpital comme dernière prole aux pires migraines et à toutes "ressource. C'est alors qu'on m'avisortes de troubles lors du change-"sa d'écrire au médecin de la Compament qui s'opère en elles à l'époque "gnie Chimique, Franco-Américaine de la croissance. Elles ne se ren- "pour avoir son avis, et c'est grâce dent pas compte que leur sang a ab- "au traitement qu'il me prescrivit et solument besoin d'être purifié et ré-"aux Pilules Rouges si je suis revenue généré pour faire disparaître les pai- "en parfaite santé. Je pèse aujourpitations de coeur, les étourdisse-"d'hui cent soixante livres, mon teint ments, les vomissements, pour régler est excellent, je ne souffre plus du leur digestion et le fonctionnement "tout et je me sens très robuste. Je de leurs intestins, et elles laissent "fais tous mes travaux de ménage, co souvent le mal prendre de telles pro- "dont j'étals incapable. C'est aux portions que les médecins même les "Pllules Rouges seules que l'attribue plus capables et les plus conscien-"cette heureuse transformation. J'en cieux échouent et finissent par con- "ai pris régulièrement, j'en prends seiller l'hôpital, le repos absolu ou encore, j'en ai continuellement et je un traitement tellement dispendieux "ne saurais trop les recommander." qu'un grand nombre n'osent même

Pourtant, si elles savaient qu'il existe un remède absolument efficace apportant le soulagement dans tous les cas, dans un délai plutôt court, et à des prix étonnamment abordables elles se håteraient d'en profiter.

pas y songer.

Disons en toute sincérité qu'un très le dimanche, de 9 heures du matin à grand nombre de femmes connaissent 3 heures du soir. Les femmes malace remède et ont confiance aux Pilu-des, qui ne peuvent venir voir notre les Rouges de la Compagnie Chimi que Franco-Américaine, parce qu'elles ont été immédiatement soulagées ou radicalement guéries.

au prix de 50c, une bolte, \$2.50 six Et ce que nous avançons là est s boites. Elles ne sont jamais vendues loin d'être exagéré que les témoigna autrement qu'en boîtes de 50 pilules, ges les plus enthousiastes et les plus jamais au 100; chaque boîte porte à sincères nous parviennent tous les

un bout le nom de la Compagnie Chijours. mique Franco-Américaine limitée et "Je tiens à affirmer publiquement un numéro de contrôle. Refusez toute "toute la reconnaissance que je dois substitution. Lorsque vous demandez "aux Pilules Rouges de la Compagnie des Pilules Rouges, n'acceptez jamais "Chimique Franco-Américaine, car je un autre produit que l'on vous recom-"leur attribue mon entière guérison. manderait comme étant aussi bon. "Depuis l'âge de douze ans, je souf- Défiez-vous des colporteurs; les Pilu-"frais continuellement de violents les Rouges ne sont jamais vendues de

MME JOSEPH RIVEST,

Saint Côme, Comté de Joliette, P.Q.

CONSULTATIONS GRATUITES. —

Le docteur E Simard, qui a étudié en

Europe, sous les Drs DeVos et Capel-

le, les maladies des femmes, donne

des consultations gratuites au No 274

médecin sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente

chez tous les marchands de remèdes

rue St-Denis, tous les jours, excepté

"maux de tête et de douleurs dans le porte en porte. "dos et à l'abdomen. A force de souf-Si vous ne pouvez vous procurer les "frir, j'étais devenue méconnaissable, Pilules Rouges pour les Femmes Pa-"les traîts tirés, pâle, les yeux chanles et Faibles dans votre localité, "gés et terriblement maigre. J'endu-"rais de telles douleurs internes que écrivez-nous, nous vous les enverrons "je pouvais à peine marcher. Périodi-

"quement l'avais tellement mal à la Toutes les lettres doivent être "tête que l'étals obligée de m'enser-adreessées: COMPAGNIE CHIMIQUE "mer dans ma chambre. J'étals aussi FRANCO - AMERICAINE (limitée), "sujette aux indigestions, palpita- 274, rue St-Denis, Montréal.



AVEZ-VOUS DE LA LAINE?

Nous payons de 50 à 55c la livre de laine rendue à Saint-Boniface et nous garantissons prompt remboursement de l'argent BEURRE ET OEUFS

Nous payons maintenant le beurre 40c la livre. Les oeufs 38 à 39c la douzaine rendue à Saint-Boniface.

LA MAISON BLANCHE

SAINT-BONIFACE 13 à 35 Ave. Provencher

Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.

L'Hos. J. Branca H.P. BLACKWOOD ALEE. REMINS

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocate et Notaires Spécialités : droit criminel Corporations, prêta

BURGAUX : 401 Bloc Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4747

A. J. H. DUBTE W. B. Towns Consul Belge LOUIS P. ROY

Dubuc Towers & Roy Avocate et Notaires

BUREAUX : 201 et 205 Edifice Someraet Avenue du Portage WINNIPEG

> Téléphone Main 633 Casier Postal 443

J. A. BRAUPER, B.A., E.L. BETOURNAX, B. ?

AVOCATS, NOTAIRES, ETC 312 Edifice McIntyre Winnipeg, Manitoba ___ Téléphone Main 1554

> Dr. F. LACHANCE Des Hôpitaux de Paris

Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m. Téléphones:

Bureau: Main 2604-Rés. Main 2613 Bureau: Bloc comerset Chambre 438

Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface Bureau et résidence : 163 Avenue Provencher, St-Boniface Téléphone Main 1392 HEURES DE CONSULTATIONS : 8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 à 8½ p.m. Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

HEURES DE BUREAU :

de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE Notaire Public, J. P.

Licencié en droit de la Faculté de Paris Telephone Main 1886 283 AVENUE PROVENCHES ST-BONIFACE

Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speckt Vlaamsch

Dr. E. J. JARJOUR

Gradué de McGill et Laval

DENTISTE

Téléphones: Main 4190 Bureau: 356, rue Main-702 Edifice Great West Winnipeg En face de la Banque Montréal Ouvert les soirs par "appointment"

ALFRED U. LEBEL

Tél Main 3013

AVOCAT NOTAIRE -

10 Edifice Banque d'Hochelaga Winnipeg

Bertrand-Hébert-Cie.

Immeubles -- Prêts -- Lovers ASSURANCES

Coin Proveneher et Aulneau

Tél. Main 9068 ST-BONFACE

J. A. HEBERT

LOYERS IMMEUBLES ASSURANCES

2731 Avenue du Portage Tél. Main 4576 WINNIPEG

M. DUWEZ

CORDONNIER

Réparations de chaussures, etc

Travail soigné 25 Avenue Provencher

Saint-Boniface

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres myons, mais c'est lorsqu'il est Employé suivant la méthode Sonlight qu'il démontre en plus grande supériorité. Achetes Sun-light Savan et suivez les directions.

BICYCLISTES

J'ai les meilleures chambres à air (innertube) qu'il y a sur le marché pour le prix des ordinaires, soit \$1.75.

Aussi les ordinaires aux prix des communes, soit \$1.50.

Profitez-en pendant qu'il y en a.

J'ai aussi toute espèce de pièces de rechange pour n'importe qu'elle bicyclette.

J. VULLIEZ

74 Ave. Provencher

ST-BONIFACE

Canadian Northern Railway

EXCURSIONS

Vancouver, Victoria et New Westminster, B.C.

De Winnipeg, Aller et retour \$55.00

PRIX TRES REDUIT

ster, Vancouver, Victoria, Seat-

tle, Portland, San Francisco, San

Diego, Los Angelos, ou n'importe quel autre endroit. Les passages d'excursion seront en vente le 2 au 8 décembre HORAIRE POUR L'ETE 1917, de janvier le 16 au 12, 1918 et fevrier le 3 au 9, 1918 tous les billets sont bons pous retourner le 30 avril New Westmin-

Le public se rejouit de la temperature aux côtes du Pacific, promenade en bateaux, la pêche et d'autres amusements. Tandis que le froid est sévère dans nos

Nous avons les plus beaux chars dortoir et le service des chars à diner est excellent.

prairies.

Prenez un congé. Toutes informations requises en s'adressant aux

Bureaux à Wiunipeg, coin des rues Main et Portage Tél. Main 1061

64 ANS

64 ANS DE VIE Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison. sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considerées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited Hull, Canada.

La Cie Charette Kirk Ltee

SAINT-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE,-en conformité avec toutes les lois d'hygiène. CHAUFFAGE,-à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude. COUVERTURES,-Entière satisfaction promise.

Devis et prix fournis sur demande

J. A. CHARETTE, président-gérant

Téléphones-Bureau : Main 7318. Résidence : Main 4199

LES VIVRES GAGNERONT LA GUERRE

Aidez à votre pays et à vous-même en cultivant les plaines fertiles de l'Ouest du Canada. La Compagnie du Pacific Canadien vous donne des avantages pour commencer. Les terres se vendent de \$11.00 à \$30.00 de l'acre; terre à culture jusqu'à \$50.00 de l'acre; 20 ans pour payer. Prêt d'argent pour aider les set-tlers. Ayez les informations et listes

de littérature de

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R. 942, 1st St. East, CALGARY

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage,

Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. - Attention particuliere aux contrata pour églises, couventa, écoles, etc. Boite poetale 159 259 ave. Provencher, St. Boniface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645 J. E. Provencher :-: J.-N. Senez

GREAT WEST CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Bureau : M. 8132

tal d'honneur inépuisable. Et dé-jà se détachent de la masse ano-nime les héros notoires qui inear-neront dans le futur la vaillance, l'audace et le renouveau français. Georges Guynemer est de ceux"C'en serait assez pour illustrer Siècles. Guynemer, c'est un "palà. Ses victoires firent tressaillir une autre vie que la sienne, dit ladin", c'est le "Chevalier de
la France d'allégresse et d'orgueil. Bossuet de Condé après Rocroi. l'Air". Aux vieilles chansons Sa mort fut un deuil national. Mais pour lui c'est le premier pas françaises du moyen-âge il ajoute De cette destinée, "éblouissante de sa course." Guynemer a vingt-et brève", M. Henry Bordeaux, deux ans, l'âge de Condé. Il aura lui se groupent spontanément les l'historien des Derniers jours du son Fribourg, son Nordlingue et figures fraternelles des plus fafort de Vaux et des Captifs déli-vrés, vient de se faire le biographe passionné. Il a connu Guyne-homme au teint ambré, aux che-les quatorze meux héros de l'Epopée, —Hector, Marie de l'Histoire, homme au teint ambré, aux che-les quatorze meux héros de l'Epopée, —Hector, Achille, Roland,—et de l'Histoire, Alexandre, Duguesclin, Bayard, mer; il l'a vu dans les camps d'a- veux noirs rejetés en arrière, aux Gaston de Foix. Il est de leur raviation; il a été le témoin d'un de yeux d'agate noire piqués de ce et ils revivent en lui. Leurs ses combats. En 1917, il l'a ren-points d'or, ne cessera de moisson-coups d'estoc sont ses coups d'aile; contré à Compiègne, chez son pèner les palmes, d'entasser victoires son nom est, comme le leur, doré re. Mieux encore, il a recueilli sur victoires. Chaque jour il se d'une auréole; il a mis du merveilsur lui de la bouche de ses parents dépasse et se surpasse. de précieuses confidences; il a eu entre les mains ses lettres, ses carnets de vol, les notes de l'un de sonne n'est monté. En une seule ce humaine. Cette vie a une vaintimité spirituelle est né ce livre: Le 16 mars 1917, il abat trois a- la carrière de Guynemer est une ses maîtres de Stanislas, et de cette

mière. me ascendant, M. Bordeaux le dé-lestes" matérielle... A quatorze ans, l'é- de la jeunesse française". C'est -colier de Stanislas construit un pe- qu'il n'est pas seulement l'histoappareil d'une fenêtre du dortoir vère; il écrit sa vie et aussi son de la cour du collège il voit voler Un Guynemer n'est pas seulement que son avion, il le suit des yeux "avec un pourvoyeur de gloire, il est un

Calme, il monte où jamais per-

et dont toutes les pages sont com- d'oeil, sa maîtrise tiennent du prome baignées de la plus pure lu-Il est l'as des as. Son Nieuport Le mérite éminent d'une bio- nettoie le ciel d'Albatros comme Toute existence, si courte qu'elle Guynemer ne rentre pas. Est-il soit, a son rythme. Découvrir ce mort? prisonnier? Ni son corps rythme et le rendre visible, c'est n'est retrouvé, ni son appareil, ni la tâche propre du biographe. Un le lieu de sa sépulture. Sa dispaautre, formé qu'il est par son art On n'entendra plus son rire claire brer la matière humaine. La vie cendre triomphant et "quasi titude Guynemer, qui est tout action, bant d'une ivresse sacrée, comme est aussi tout ascension. Ce ryth- le jeune dieu des bacchanales cé-

une émotion presque religieuse", créateur de poésie. "Héros légen-

PIQUE-NIQUE VEUT DIRE TEMPS DU MALTUM

REGISTERED

E.L.DREWRY.Ltd., Winnipeg

qu'ils soient.

Après la partie de jeu, de rame ou après le bain, il faut manger pour

appaiser son appétit. A ce moment, aucun breuvage n'est meilleur que

Le nouveau breuvage pur, non-intoxicant, nourrissant

et rafraichissant. Emportez-le au prochain voyage.

DONNEZ A LA

Croix-Rouge

Les besoins sont grands. Vous Votre contribution peut sauver un

aurez là une occasion d'avoir une prisonnier de guerre, en Allema-

part dans la grande œuvre de cha- gne. Elle peut ramener à la vie

rité de secours à nos braves où un blessé dans les tranchées ou

Le Manitoba a donné ses enfants généreusement-plusieurs ont été blessés

quelques-uns sont prisonniers. Voilà ceux que la Croix Rouge protgent

QUE VOTRE CONSCIENCE VOUS GUIDE DANS

VOTRE DON

Soyez prêt à souscrire généreusement par l'entre-

mise de votre comité local.

La Croix-Rouge acceptera avec plaisir une sous-

cription mensuelle ou partielle payable

dans l'année

MANITOBA RED CROSS

BUREAU CHEF DE LA PROVINCE

visés par le gouvernement.

WINNIPEG

La Croix Rouge Canadienne est l'institution de la guerre qui est adminis-

trée le plus économiquement. Tous reçus et dépenses sont audités et re-

Achetez le à la caisse de votre épicier ou de

"On

SOYEZ PRET

donner du comfort ou il est requis.

DONNER

lips"

everybody's

CHEVALTER DE L'AIR

ct regarde longtemps le morceau de citation. A peine mort, de ciel où il a passé. Si jeune, il justifie le vers du poète: Os homini disons mieux, encore vivant, il est sublime dedit coelumque tueri. Et lorsque son père l'interroge sur la carrière qui le tente, il répond: "C'est l'aviation." La guerre éfaire du Macte animo virtute, puer, e'est pour lui qu'a été écrit l'est l'aviation." La guerre éfaire du Macte animo virtute, puer, e'est pour lui qu'a été écrit l'est l'aviation." La guerre éfaire du Macte animo virtute, puer, e'est pour lui qu'a été écrit l'est l'aviation." La guerre éfaire du Macte animo virtute, puer, e'est pour lui qu'a été écrit l'est l'aviation." La guerre éfaire du Macte animo virtute, puer, e'est pour lui qu'a été écrit l'est l'aviation." La guerre éfaire du livre de son biographe ne son les chevitres mais leux dans sa vie.

Mais ce merveilleux est d'essenjournée, il livre huit combats. leur d'exemple. Chaque étape de Vie Héroique de Guynemer (1), vions; le 25 mars, il flambe qua- leçon d'énergie. Au seuil du liqui consacre une illustre mémoire tre appareils. Sa fougue, son coup vre de M. Bordeaux, on peut lire dige. Cinquante-trois victoires. Paul Bailly, qui est un éloge de Guynemer. Tous les Français de maintenant tâcheront de l'imigraphie, plus encore que la véra- un aigle chasseur de vautours... Et ter et se souviendront de lui." Et cité, c'est le mouvement et la vie. voici qu'un matin de septembre l'ouvrage se termine par un Envoi, dis, adressé à ce même enfant, et en même temps qu'à lui, à la jeunesse française. Puisqu'elle leur romancier y réussit mieux qu'un rition reste enveloppée de mystère. est dédiée, tous les écoliers de lader à organiser, à animer, à faire vi- d'enfant; on ne le verra plus des- roïque. Leurs yeux s'arrêteront d'abord sur le médaillon qui couronne la couverture du livre et où s'inscrit, avec la très jeune figure d'un soldat casqué de lauriers, la devise Gallia superat et superest gage avec une aisance souveraine "Le jeune Dieu", dit M. Bor- la France triomphe et survit. Puis et en donne comme la sensation deaux, et ailleurs "le dieu inspiré en lisant ces pages, dont je m'assure qu'elles les passionneront comme les Vies de Plutarque entit aéroplane en étoffe, lance son rien de Guynemer, il est son trou-fièvraient Vauvenargues adolescent, ils connaîtront que Guyneet préside à ses évolutions. Lorsque geste; il le raconte et il le chante. mer a été l'ouvrier de son destin, ses miraculeuses réussites

(A suivre sur la 4me page)

Hommes faibles, épuisés et malades, employez les PILULES MORO.

M. Aldéric Gagnon, qu'un travail assidu avait épuisé, leur doit de se bien porter depuis des années.



M. ALDERIO GAGNON La maladie n'est certes pas chose désirable; aussi tout homme l'a-t-il particulièrement en horreur.

Celui qui travaille, qui gagne sa vie, doit préférer ntiliser son temps au travail que de le perdre par la maladie.

Quoi que l'on fasse, il arrive trop souvent que la nature doive céder et que les plus solides tempéraments s'abat-

Quel est celui qui n'a jamais été ma-

Les santés d'aujourd'hui déclinent vite; les maladies sont fréquentes même chez les hommes, s'ils ne veillent continuellement à les éloigner,

Dès que leurs forces diminuent, il leur faut donc recourir à un remède qui peut les préserver de ces affections qui s'attachent particulièrement à leur constitution, comme les maux de reins, les rhumatismes, les troubles de l'estomac, de la vessie, etc. A eux bâtis si forts, faits pour être robustes, car ils ont la vigueur et l'énergie dans le sang, il faut une médecine puissante. Et ce remède énergique entre tous, ce sont les Pilules Moro, le plus fort tonique pour les muscles et les nerfs, le meilleur restaurateur des forces et le plus grand producteur du sang.

Qui ne voudrait en prendre?

Qui ne devrait y avoir recours après avoir connu les succès qu'elles obtiennent?

"Mes forces étaient épuisées par le travail de plusieurs années et des fatigues sans ménagement que je m'étais imposées. J'en étais rendu à ne pouvoir presque plus dormir, tant j'avais de maux de tête, et je fus obligé d'abandonner l'ouvrage. Dans cette vacance forcée, j'allai faire un voyage à Montréal et je me rendis au bureau du médecin de la Compagnie Médicale Moro. Là il me fut conseillé un traitement qui me fit grand bien tout de suite. Les Pilules Moro, qui me furent prescrites, eurent vite augmenté mes forces et j'eus ensuite bonne santé comme auparavant. Depuis ce temps, plusieurs années se sont écoulées et je suis demeuré gras et bien portant, malgré que je travaille sans arrêt."-M. Aldéric Gagnon, 191, rue Ontario, Cohœs, N.Y.

ECRIVEZ-NOUS .- Si vous avez besoin de conseils, écrives-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la malle, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unia, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

ble et seul Authentique. Méfiezvous des imitations vendues mérites INIMENT

vérita-

MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The Norwood Garage Coin des rues Horace et Saint-Joseph Tél. Main 2498

Nous rendons les automobiles FORD. les moins coûteuses, les meilleures. Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les

Serves-vous du fluvou Sec de Lever (une pro-

voitures universelles FORD.

ACHETEZ VOS EPICERIES et PROVISIONS

AvenueTaché, St-Boniface Où vous aurez toujours des mar chandises de première qualité.

FRERES

Directeurs de FUNERAILLES Souls Entreprocesses Chandisus Imagais

SI4 AVENUE TACHE" Tóléphone - Main 6588

Ambulance jour et nuit

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER Entre le pont de la Seine et le C.N.R. Téléphones Main 2625—2626 Fabricants de

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures. Bancs d'églises, etc., etc. Marchands de

espèces de matériuax de Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtimes et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtimes, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtime Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.

Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

JOS. TURNER, Prés. G. CLARKE, Sec-Trés.

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN. Téléphone Main 529 Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tel. M. 8133

Marchands on gros pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau nhaude et à la vapeur

Achetez les-FRAIS Neilson

Lowney Willards

Chez-

McRUER

Pharmacien-Opticien

à côté du Bureau de Poste, Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

ELECTRICIEN

désire annoncer qu'il a ouvert un bureau au

No. 18 rue Aulneau

Il continuera à faire des instalfations et réparations électriques en tout genre. Le travail qui lui sers accordé sera fait soigneusement, proprement et à des pris très moderés. Téléphone Main 961.

98 AVE. PROVENCHER

(En face de l'Hôtel-de-Ville) Toujours en mains un assorti-

meut complet de EPICERIES, PROVISIONS,

FARINE, SON, GRU, ETC. ETC. Tabac canadien à des prix défiant

toute compétition. Ecrivez-nous et demandes nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement. Téléphone Main 6368.

Capital versé et fonds de réserve . 7,700,000 44,500,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon, J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner. Beaudry Leman, gérant général.

> SIEGE SOCIAL: MONTREAL (112 rue St-Jacques)

Yvon Lamarre, inspecteur.

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 30/0 l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCI-AUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIE-MENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.



Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS BESTTANT DES POLICES EN PRANÇAIS Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE, PROVENCHER, ST-BONIFACE, TEL. MAIN 4372

The Guilbault Co. Entrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc. BUREAUX ET COURS:

Estimations fournies Norwood-Saint-Boniface

Bureaux, Main 604

Télephones: Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

QUINCAILLIERS Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent a péricain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanteri attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité Nous summes aussi agents d'Assurance contre le Feu

Au Rédacteur du journal

Je viens demander l'hospital de votre journal pour publier un article en réponse à une lâche calomnie qui a été lancée contre moi pendant un court sélour que fis tout dernièrement en Floride pour aller chercher ma famille qui était restée là-bas avec mes vieux

parents. Il ne s'agirait ni plus ni moins d'une acusation d'avoir écris l'automne dernier aux autorités milileur disant que les juges locaux nommés à Saint-Pierre pour le tribunal d'exemption n'avaient pas fait leur devoir; à ceci l'oppose un démenti formel et défie mon lâche accusateur d'en fournir aucune preuve. Comme j'écris ces lignes dans le loisir de emon voyage de retour et que je ne suis pas au courant tout a fait des détails je verrai à mon retour que cet indigne calomiateur masque et si il ne me fait pas excuse publique par la voie des journaux, je verrai à ce que justice me soit rendue par la voie des tribunaux, car je ne veux pas rester sous l'accusation d'avoir trahi mes bles. compatriotes d'adoption avec lesquels l'ai vécu en bons termes pendant vingt-neuf ans.

Le pire de la chose est que cette lâche infamie ait soulevé contre moi les jeunes gens conscripts par la dernière loi au point de me menacer de me faire un mauvais parti; je dois naturellement dire que ce n'est qu'une parti de ces jeunes gens qui se sont soulevés, car la majeure partie au lieu de faire comme ces quelques têtes chaudes s'ingurgiter d'alcool pour leur rendre du diable au corps, sont allés demander au Tout Puissant le réconfort et la grâce de revenir dans leurs foyers sains et saufs, ce qui était beaucoup plus édifiant pour leur famille et le public en général, mais malgré leurs menaces je n'en veux pas trop a ces jeunes gens qui ont été montés par cette lâcheté mais aussitôt que je connaîtrai l'auteur de tout cet incident regrettable il faudra bien qu'il agisse.

Ce que je regrette le plus c'est que certains parents ont pris fait et cause pour ces jeunes gens et qu'autourd'hui l'ont veut me faire passer pour traître. Ce que je demande c'est un peu de patience et je verrai à confondre mon ou mes accusateurs. Je comprends que dans la douleur de voir partir un ou même deux enfants dans certains cas, l'on soit inclin à porter croyance à de tels rapports et je sympathise avec ces pauvres parents affectés; ne savons nous pas, nous-mêmes Belges de naissance ce que c'est que l'infortune, n'avons nous pas depuis bientôt quatre ans notre pays envahi et livré à la horde de ces barbares nous ne savons même pas ce que sont devenus tous nos parents là-bas, et chaque jour voit accrroître leurs douleurs et leurs souffrances, j'ai personnellement plusieurs neveux pris par la dernière loi et bientôt j'aurai mes fils qui eux aussi iront offrir le grand sacrifice pour la patrie, faut-il qu'à cela l'on vienne nous jeter l'injure d'une pareille infamie, faut-il qu'après que nos populations aient été massacrées, outragées et conduites en exil, l'on vienne au Canada nous jeter la pierre d'une telle façon.

D'abord qu'ais je a voir à cette Lucien Bodin loi de conscription plus qu'un autre. Lors de la dernière élection je n'étais seulement pas ici pour voter, que l'ai mes idées personnelles sur la conscription il me semble que j'ai bien droit de les avoir comme un autre. Je ne me cache pas d'avoir dis en conversation l'automne dernier que l'exemption en bloc qui se faisait dans nos campagnes pourrait bien enmener d'autres mésures du gouvernement qui voulait prelever 100,000 hommes pour remplir les vides, mais est ce que prevoir une chose m'en rend responsable.

Le seul crime que l'on peu m'imputer est d'être resté loyal au drapeau Britannique qui nous a donné asile depuis vingt-neu ans et qui un des premiers s'est lancé dans le conflit contre l'Alle magne pour faire respecter la neu tralité de la Belgique, mon pays natal; pouvais-je faire autremen que de lui rester loyal, frireautrement eut été de la trahison et je crois que si mon lâche accusateur consultait le dictionnaire Larousse, cette qualification de traitre que i'on veut m'imputer se trouverait justement ce qu'il lui appartient. L'on va jusqu'à dire pourquoi ne va-t-il pas lui-même defendre son pays plut tôt que d'envoyer les autres; qui ais-je jamais envoyé dé fendre mon pays, car d'apre ecrtains éléments, le Canada ne participerait à la guerre que pour se battre pour les autres, mais il me semble que l'on oublie trop facilement que dans cette lutte gigantesque l'on se bat pour l'empire britannique, pour la civilisation et aussi pour le Canada. Croirait on que les Etats-Unis sont entrés en lice avec toute leur ardeur par amour d'une telle où d'une telle nation, nous avons aujourd'hui

D'ailleurs, par mon âge et ma famille de treize enfants, la plupart en bas âge, m le n'ai pas été

sien. Soyons heureux, nous Cana-

diens, d'être dans le rôle d'hon-

tribué autant qu'il m'a été possi-"Le Manitoba" ble au soulagement des infortune de la guerre, car j'ai toujours souscris généreusement à toutes sousges, Français, Serbes et Polonais aux fonds patriotiques, à la Croix Rouge et j'ai aussi souscris largement aux différents emprunts de guerre que le pays a émis. Je demanderais que mon lâche accusaieurs mette son bilan à côté de mien sur ce rapport et l'on verrait qui serait le plus loyal; d'ailleurs, n'a-t-on pas affiché dernièrement certains placards dénonçant avec moi certains citoyens des plus honorables qui eux, ont déjà des fils sur le champ de bataille, et le qualifiant de traitres, c'est déplorable de voir ces choses dans ut pays libre et dans un pays civilisé. J'ai toujours regretté l'attitude

de certains journaux, soulevant avec leurs écris, nos paisibles populations de notre mère province, et je croyais que nos paroisses de l'Ouest en seraient exemptes, mais malheureusement, je m'aperçois qu'il s'est infiltré de leurs doctrines dans quelques-unes de nos familles, et d'est probablement la source de ces malentendus déplora

J'aurais préféré ne donner aucune publicité à cette malheureuse affaire, mais comme la chose est rendue maintenant publique, et que le moyen le plus rapide de faire connaître mon attitude à la population de Saint Pierre est de le faire par la voie de votre journal, je vous demande donc, M. le Rédacteur, de vouloir bien l'insérer dans vos colonnes, et vous prie de

Votre tout dévoué, Adh. RENUART. En route le 29 Mai 1918.

ASSOCIATION D'EDUCA-TION DES CANADIENS-FRANCAIS DU MANI-TOBA

Nous accusons réception des montants suivants reçus pendant la se maine en priant les donateurs d'agréer nos remerciements

nos remerciements
Saint-Claude-
Arthur Jobin\$10.00
Paul Emile Bérubé 5.00
Martin Frères 5.00
Mme Marie Jobin 2.00
M. Picton 2.00
Anonyme 2.00
Mlle Gabrielle Arbez 1.00
Mlle Hélène Arbez 1.00
Mlle Denise Arbez 1.00
M. Louis Arbez 1.00
Iréné Arbez
Henri Arbez 1.00
Gloux François 1.00
Jos Doyon 1.00
M. Guigueno 1.00
Jacques Leroux
Paul Lacroix 1.00
V. Bonneteau 1.00
M. Renaud 1.00
Guillaume Philippot 1.00
Fernand Vandel 1.00
JM. LeBris 1.00
Anonyme 1.00
Jos Plante 1.00
Jos Bodin 1.00
J. Legarff 1.00
Julien Philippe 1.00
Gustave Allegret 1,00
Edmond Jacques 1.00
Arthur Jacques 1.00
4

	Lucien Bodin	rogate de Winnipeg; de M. Arthu
1-	Lucie Bodin	Bétournay et de Mesdames Auger
je	Hélène Bodin	
0-	Mme Height	et Prendergast.
25	Mme Vve Dacquay	Sa vénérable mère lui survit
e ir	Alphonse Picton 2.00	nous ne voudrions pas commettre
- 1		d'indiscrétion mais nous ne pou-
ie	Total\$57.50	vons nous empêcher de dire qu'i
n	Lettelier—	
n	M. le curé Jutras\$5.00	fut pour elle un fils zèlé et devoué
J-	Eusèbe Cadieux 5.00	Nous offrons à sa famille l'ex-
er	Antoine Damphousse	pression de nos vives sympathies.
nt	Ernest Jutras 5.00	
0-	Zacharie Robert 5.00	MME S. A. D. BERTRAND
18	Jos. Saurette 5.00	
n	Paul Saurette 5.00	Nous regrettons d'avoir à an
	Napoléon Boiteau 2.00	noncer la mort de Madame Ber
11	Jos. Chaussé 2.00	
al	Philippe Manseau 2.00	trand, épouse de M. S. A. D. Ber
18	A. Chaput 1.00	trand, ancien député de Saint
af	Ernest Manseau 1.00	Boniface, et maintenant inspec-
12	Théophile Lemay 1.00	teur de la voirie à Québec.
e-	Arthur Savoie 1.00	Madame Bertrand comptait at
1-	Onild Manseau 2.00	
vs.	Josaphat Cadieux 1,00	Manitoba un grand nombre d'a
at		mis et plusieurs se rappelleront a
e-	\$48.00	vec reconnaissance sa charité c

Antoine Jacques

Armand Bodin

	Child Manacau
tralité de la Belgique, mon pays	Josaphat Cadieux 1.6
natal: pouvais-je faire autrement	
que de lui rester loyal, frireautre-	\$48.0
ment eut été de la trahison et je	Notre-Dame de Loudres-
crois que si mon lâche accusateur	Rév. Père Antoine
consultait le dictionnaire Larous-	Famille Durand 5.0
se, cette qualification de traître que	Gustave Ragot 2.0
i'on veut m'imputer se trouverait	Anonyme
justement ce qu'il lui appartient.	Pierre Vuignier 1.0
L'on va jusqu'à dire pourquoi ne	Jean Augert 1.0
va-t-il pas lui-même defendre son	Apollinaire Deihou 1.0
pays plut tôt que d'envoyer les au-	Louis Moreau 1.0
tres; qui ais-je jamais envoyé dé-	Dominique Roch 1.0
fendre mon pays, car d'apre ecr-	Claude Badiou 1.0
tains éléments, le Canada ne parti-	Clément Dompnier 1.0
ciperait à la guerre que pour se	Jules Pilloud 1.0
battre pour les autres, mais il me	Hector Laporte
semble que l'on oublie trop faci-	Francis Fouasse 1.0
lement que dans cette lutte gigan-	Eustache Lafrenière 1.0
tesque l'on se bat pour l'empire	Mme Vve Bonefoy 1.0
britannique, pour la civilisation et	Mlle Véronique Roch
aussi pour le Canada. Croirait	Alphonse Poiroux5
on que les Etats-Unis sont entrés	Mme H. Spirmel 2
en lice avec toute leur ardeur par	Antoine Gaspoy
amour d'une telle où d'une telle	
nation, nous avons aujourd'hui	Total\$27.5
plus de vingt pays qui luttent côte	Laurier-

St-Joseph-

St-Jean-Baptiste-

Lasalle-

112 mun Conuna, Sr. Jonn, N.B. merveilleux remède 'Fruit-a-tives' m'a été d'un secours inestimable. J'ai souffert de maux de tête violents pendant plusieurs années, ne pouvant trouver de guérison permanente. Un ami me conseilla d'essayer

'Fruit-a-tives', ce que j'ai fait avec

succès; et je suis maintenant entièrement guérie des maux de tête, grâce A votre excellent remède. MDE ALEXANDRE SHAW 50e la botte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Ches tous les pharmaciens ou sur réception du prix, frais de poste

Gran	nde Clair	ière	,_	_				
	Carbotte							.\$1.00
	Point-				*			
Рістте	Chartra	nd						.\$1.00

payes, ches Fruit-a-tives Limited.

Sa Grandeur faisait dimanche dernier, la visite officielle de la Pa-

MGR L'ARCHEVEQUE

cision et sa lumineuse clarté. C'est avec un coeur de père et sentiment élevé de ses responsabilités comme chef du grand diocèse de Saint-Boniface qu'il adressa la parole à ses ouailles, du haut de la chaire de la cathédrale.

Nous n'entreprendrons pas de faire un résumé de son sermon magistral.

Il fut comme toujours l'apôtre zelé, le père aimant, l'homme de la doctrine immuable dans sa prémision et sa lumineuse clarté.

Nous prenons la liberté de lui présenter nos hommages les plus respectueux. Dans l'après-midi Sa Grandeur

donné la confirmation a grand nombre d'enfants, qui matin avait fait leur première communion.

M. Albert Bétournay

M. Albert Bétournay l'un de nos plus anciens citoyens est décédé vendredi dernier.

Les funérailles ont eu lieu mardi

la cathédraie. Depuis 30 ans il était attaché au

du gouvernement. M. Bétournay était un maître 00 qui fait l'artiste; pendant de longues années il fut l'organiste de la cathédrale de Saint-Boniface et réfusa toujours d'accepter une ré-00 munération pour le don de son 00 | talent.

Il était le fils de feu l'Honorable Juge Bétournay, le frère de MM. L. N. Bétournay, greffier de .50 la cour de comté et de la cour sur-50 rogate de Winnipeg; de M. Arthur Bétournay et de Mesdames Auger et Prendergast.

MME S. A. D. BERTRAND

Madame Bertrand comptait au Manitoba un grand nombre d'amis et plusieurs se rappelleront a-3.00 vec reconnaissance sa charité et ses bonnes oeuvres.

ENREGISTREMENT DU CANADA

L'enregistrement de toute personne, homme et femme, de 16 bre ni en ardeur depuis six seheures a.m. et 10 heures p.m. aux endroits désignés par proclamation placée aux endroits publics.

des places convenables pour l'enarrangements sont pris pour peravancer l'ouvrage.

Rosaire Gagné 2.00 dela de \$4,000.

le plus tôt possible.

Le bureau de M. L. A. Delorme.

CHEVALIER DE L'AIR

(Suite de la Page 3)

procédaient moins du désir de la gloire que de la force croissante d'une volonté tenace, toujours tendue à mieux faire tendue surtout à servir, à servir son pays menacé et saignant. Sa devise était "Faire face." A son père, qui lui conseillait le repos, il répondait un jour: "Tant qu'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné." De tels mots éclairent les profondeurs d'une âme et d'une personnalité font un symbole. Tous les enfants ne diront sans doute pas ce que disait ce petit Parisien qui, lors d'un des derniers raids, regardait dans une cour le ciel nocture: "Je veux être Guynemer." Mais pour tous et dans le plus lointain

LEON CURY.

Ce repos n'est qu'un entr'acte dans

avenir, il demeurera comme une

des formes éclatantes de l'Idéai

français.

ont jeté leurs masses en terrain dé couvert contre les franco-britanniques obstinément postés dans leurs sans avancer d'un pouce, ils ont subi des pertes effroyables. Mais croire qu'épuisés par ces hécatombes nos ennemis vont rester sur leur insuccès.

Ne sortons pas de cette idée certaine que l'Allemagne a la volon- les siècles. té absolue de terminer la guerre cette année et de la terminer par les armes.

Elle y est contrainte par les promesses solennelles qu'a faites le partimilitaire, qui n'a obtenu la liberté d'entreprendre cette offensive si risquée que parce qu'il la présentait comme le moyen précipiter une issue favorable. Elle y est contrainte par sa situation économique intérieure qui nous l'avons indiqué hier, n'est pas améliorée à cette heure par l'aide il lusoire de l'Ukraine. Elle y est contrainte par la détresse de ses alliés, qui manifestement appellent

avec angoisse la paix. Une note officieuse bulgare déclare que la Bulgarie n'a jamais prétendu mettre la main sur Sa- qu'aux "stockyards" doit commenlonique. Qu'est-ce à dire, sinon cer sous peu. que le royaume du roi Ferdinand est prêt à clore les hostilités?

L'Allemagne fournira donc son maximun d'efforts. Le repos où nous croyons la voir avjourd'hui doit-être compris, sans au un doute, comme un temps de prépara 00 département des sauvages et était | tion qu'elle emploie à la concen-00 très populaire parmi les employés tration de ses forces et à lélaboration systématique de travaux préliminaires. La prudence élémentaire nous ordonne de nous de fai-00 de la musique il avait l'étincelle re des préparatifs à l'ongue échéance, mais il faut surtout songer à traverser heureusement la période sangiante qui va se prolo iger

quelques mois encore. Ludendorff ne manquera pas de continuer la série de ses actions partielles d'une extrême violence, dans le but d'ébranler la solidité du front britannique et d'obliger notre commandement à disposer de nos réserves. En même temps, li prépare unep uissante action d'ensemble, qu'il déclenchera au moment et sur le point qui lui sembleront les plus opportuns. L'opinion française doit demeurer Sa vénérable mère lui survit; unanime et de sang-froid, avec une âme de guerre. La confiance lui est d'autant plus aisée que, quoi qu'il advienne, les armées alliées sont assurées d'avoir le dernier mot

"Les deux premiers actes sont terminées, s'écriait à la fin d'avril le général von Ardenne dans le Berliner Tageblatt; le noeud de 3 l'action est noué; l'intrigue, à son point culminant; l'émotion, à son comble. Un entr'acte est nécessaire pour le changement de décors et de costumes. La sonnerie pour le relever du rideau va retentir d'une minute à l'autre. On peut être sûr que le commandement allemand conduira la pièce jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à un denouement satisfaisant. Un grand poète ne laisse pas son oeuvre à l'état de fragment!"

Tudieu! quel enthousiasme. Les armées allemandes ont là une jolie triompette, mais regardons à l'essentiel.

L'infanterie ennemie, certainement, ne s'est accrue ni en nomans et plus, dans tout le Canada | maines. Tout au plus peut-elle se se fera, samedi le 22 juin entre 7 recompléter par des éléments inférieurs à ceux qu'ils remplaceront. Le grand état-mapor lui avait promis une victoire immé-Dans la ville de Saint-Boniface, diate. Devant la décision fuyanteinsaisissable, elle ne peut qu'aregistrement seront choisis et des voir perdu de sa confiance et de son élan. D'ailleurs, pour cette ofmettre l'enregistrement plusieurs | fensive, elle n'a pas en mains d'arpours avant le 22, de manière à mes vraiment nouvelles. Sa mitrailleuse légère ne paraît pas su-Chacun est invité à s'enregistrer périeure pratiquement à notre fusil mitrailleur. Le minenwerfer léger, d'une portée de quinze cen's Les recettes de la vente des mètres, vaut mieux, c'est possible, roses au profit de l'Orphélinat que nos lance-bombes de même avantage soit pratiquement très efficace, en raison de l'extrême difficulté de ravitailler ces engins sur avocat, est déménagé au no. 232 le champ de bataille. Et rien n'é-Portage, en face du Bureau de I nades de fusil (Viven-Bessières).

Allemands, mais, de l'aveu unides Alliés et surtout des Français, en rapidité, en justesse de tir et,

par là, en effets destructifs. Nos enmais s'ils les tirent mal? C'est même une question de grand intérêt de savoir comment et pourquoi les Français, en quelque sorte d'où qu'ils viennent, sont si merveilleusement aptes à faire des artil-

Quant à l'aviation ailemande. elle est nettement dominée, comme on l'a maintes fois noté depuis le 21 mars, par les admirables aviateurs anglais et par les français. Elle le sera de plus en plus, quand entreront en ligne les escadrilles américaines, et, dans une bref délai, par nos nouveaux engins dont il faut se réjouir. Voilà un ensemble de raisons

qui nous permettent de considérer 2354. l'avenir avec confiance. Il faut y joindre les mesures que nous avons plusieurs fois commentées et qui viennent d'assurer la réorganisation et le renforcement de l'ar- Hamel, Saint-Boniface. mée alliée. Je fais allusion à l'en-La bataille du 29 a été le pre- châssement des régiments amérimier revers d'assez grande impor- cains dans nos divisions et aux mands. Pendant tout un jour ils de nous n'omettra l'effet moral sa- face. lutaire des hautes mesures de salut public que la justice est en train de prendre contre les misérables tranchées, et, comme de juste, qui vendaient la France. Interrogez tous les combattants et ceux qui (tapisserie), calsomine, etc., etc., qui viennent de l'armée, ils vous dice serait la plus grave erreur de ront qu'iles sntent à la fois la force fournis sur demande. S'adresser au de l'adversaire et leur propre supériorité. Ils sauveront la patrie victorieusement, du plus effroyable assaut qu'elle ait subi à travers

Maurice BARRES, de l'Académie française.

NAISSANCE

En cette ville le 13 juin, la femme de M. Napoléon Phillippe Gos-

MARIAGE

A la cathédrale de Saint-Boniface, le 2 juin 1918, M. A. Trost, de Kildonan Est, Man., à Mlle Louisa Joly, du No. 22, rue Masson Saint-Boniface.

Le pavage de la rue Marion jus-

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.



V

0

n

n

ni

V

 \mathbf{e}

r

S

ai

r

A LOUER-Maison absolument m derne à louer, 150, rue Notre-Dame. Téléphoner à Main 3526 ou s'adresser à 153 avenue Provencher.

ON DEMANDE - Des ouvrières nisseuses et opératrices dans la fourrure. Bon salaire ainsi que des filles pour coudre à la main. S'adresser à Antonio Lanthier, 207, rue Horace, 31-33

Ingenier demande emploi pour conduire tracteur sur la ferme. Longue expériences. S'adresser 168, Notre Dame Est. Winnipeg

A LOUER-Deux chambres dans le bloc Gavaert-Deniset, 88 Provencher. Aussi trois chambres dans le même bloc. Egalement un magasin 25x32 à côté de la poste. Téléphone M. 993 et

ON DEMANDE—Une servante pour ouvrage général, sans lavage. S'adresser à Mme Dr. Lachance, No. 4, rue

autels, s'adresser à F. X. Lavoie, No. tance qu'aient éprouvé les Alle- nouvelles levées anglaises. Et nul 25 ou 45, rue Dumoulin, Saint-Boni-

> M. F. D. Pambrun, peintre à Saint-Boniface, désire annoncer au publique qu'il est prêt à faire tout genre d'oului seront confier. Estimés gratults No. 172, rue Notre Dame, Saint-Boniface ou par téléphone M. 2229.

A VENDRE-Une grande quantité de barils vide de 10 à 45 gallons chez Lavoie & Cie, 25, Dumoulin, Saint-

A LOUER—Excellente et spacieuse maison à louer 143 rue Dubuc, Saint-Boniface, au bas prix de \$15.00 pur mois. S'adresser à Bernier, Blackwood & Bernier, 401 Edifice Somerset, Win

ON DEMANDE — Un jeune homme de 16 à 18 ans et deux jeunes filles pour travailler dans une manufacture. Travail facile et assuré pour toute l'année. S'adresser à Marius & Co., 65, rue, De Lamorenie, Saint-Boniface.







-30 le plus fameux que le monde alt ja-

THE REPORT

stimuler votre fole et régulariser vos intestine, yous saures alore pourquoi tant de personnes se fient aux Pilules

dues partout. Dans des beftes



E. DUGAL Tel. Main 7469

J. V. VOYER Tei. Main 2126

V

0

n

n

ni

V

e

8

ai

0

Entrepreneurs

Plomberie, Chauffage à l'eau chaude et à la vapeur. 25 années d'expérience.

St. Boniface 538 Bloc Dubuc Tel. Main 2125

Cuisine et salle a diner de l'Hotel Quebec, meublees.

S'adresser au Gerant de l'hotel.

GRANDE VENTE

11 EME ANNIVERSAIRE

COMMENCANT VENDREDI LE 14 JUIN ET FI-NISSANT SAMEDI LE 22 JUIN. NOUS VENONS D'AJOUTER A NOTRE VIE COMMERCIALE encore une année, la onzième, UNE ANNEE REMARQUABLE PAR LE SUCCES QUE NOUS VENONS D'ATTEIN-DRE EN ETABLISSANT UN MAGASIN A RAYONS, YANT LE FRANCAIS, faisant un commerce florissant YANT LE FRANCAIS, faisant un commerce fleurissant et DONNANT A SA TRES NOMBREUSE CLIENTELE LE SERVICE ET LA SATISFACTION LA PLUS EN-TIERE. L'encouragement reçu est preuve de l'appréciation

de la part de notre clientèle des efforts que nous faisons pour lui faire valoir la peine d'acheter de nous.

AL'OCCASION DU ONZIEME ANNIVERSAIRE A L'OCCASION DU ONZIEME ANNIVERSAIRE SPECIALE QUI EN FAIT D'ECONOMIES QU'ELLE PRESENTE EST SANS PRECEDENTE.

NOUS AVONS FAIT DISTRIBUER A DOMICILE ET AUSSI ENVOYE PAR LA MALLE, DE GROSSES AFFICHES annonçant les occasions que nous offrons et VOUS DEVEZ LES LIRE ATTENTIVEMENT ET VENIR EN PROFITER.

Les personnes qui n'aient pas reçu une telle affiche, nous ferons un plaisir de nous en demander et nous leur enverrons un exemplaire de suite. Notre magasin est ouvert tous les Samedi jusqu'à 11 heures du soir.

INVITATION SPECIALE

Les personnes qui' n'ont pas encore visité nos magasins sont priées de venir inspecter le plus grand magasin de langue française de l'Ouest. AUX AGRICULTEURS

Nous achetons tous les produits de ferme aux prix courants les plus hauts. Envoyez-nous du beurre, des oeufs, de la laine, du bois de corde, des peaux, des fourrures. Vous aurez le meilleur prix et le pompt remboursement de votre argent,

LA MAISON BLANCHE

13-35 Ave. Provenher - Magasin à Rayons - Telephones: Main 878-879 - SAINT-BONIFACE